

Rechercher

 (singulier/pluriel)

sur > Tous les titres

Période Semaine écoulée

ou du 05/08/2010 au 12/08/2010

Rechercher

[retour liste de résultats](#)**le tregor**

Jeudi 12 Août 2010

01-SEMAINE DANS LE TREGOR- PLOUARET**La cathèdre de l'église de Perros-Guirec restaurée L'événement****Jean-Claude Jézéquel donne une seconde vie à la chaire**

Les objets inanimés ont de la chance. Certes, comme les humains, ils vieillissent ; mais pour eux il se trouve parfois de véritables sorciers capables de leur redonner vie et jeunesse. C'est la belle histoire du siège d'évêque de l'église de Perros et de Jean-Claude Jézéquel.

Greniers, châteaux et autres édifices religieux recèlent parfois des trésors en état de déliquescence avancée. « *Ils ont fait leur temps* », dit-on. Et si certains sont en attente d'une mort assurée, d'autres sont conservés, « *en souvenir* ». Parfois, ils sont encore utilisés autant qu'il est possible et malgré les meurtrissures de leur histoire. C'était visiblement le cas à Perros pour un objet qui ressemblait à un siège.

Assurément, l'objet devait avoir offert ses commodités à quelque vénérable derrière ; c'est pourquoi il trônait depuis des années dans l'église, à l'agonie, apparemment en attente d'une fin, indigne de sa fonction passée. Miracle, cette quasi-ruine a touché le cœur d'un mécène qui a su trouver un artiste de talent, passé maître dans l'art de la restauration de meubles anciens.



<@CarreLegendeRouge>n <@\$p>La cathèdre de Perros a été livrée jeudi. Elle sera bénie par Mgr Truchot le 15 août à l'occasion de l'un de ses derniers déplacements avant son départ en retraite.

Un mécène anonyme

Dans la liturgie catholique, la cathèdre est le siège de célébration de l'évêque dans sa cathédrale, signe de son autorité épiscopale. L'histoire ne dit pas que Perros fut ville épiscopale, mais son passé prestigieux ne fait pas obstacle à l'idée qu'un évêque ait pu passer par là. On sait que la distinction entre les églises cathédrales et les autres est tout à fait artificielle, puisqu'il suffisait, à l'occasion d'une fête, d'y dresser la cathèdre d'un évêque, pour qu'une église devînt momentanément cathédrale.

Le recensement du patrimoine bâti religieux perrosien fait mention de l'existence d'une « croas an escop » (croix de l'évêque) sur le territoire. On ne trouve par contre aucune mention d'une quelconque cathèdre. Pourtant, l'objet a attiré l'attention de ce mécène perrosien qui tient à garder l'anonymat. Celui-ci confia le précieux objet à Jean-Claude Jézéquel, un artisan restaurateur de meubles anciens.



<@CarreLegendeRouge>n <@\$p>Jean-Claude Jézéquel, restaurateur de mobilier ancien. Des doigts de fée sur le bois.

Respecter la fonction première

Mais qui est cet artiste qui a accepté la mission de redonner une nouvelle jeunesse à un tel objet ? Pour le connaître, il suffit de s'enfoncer un peu dans la campagne trégorroise ; à Plounérin exactement. Là, à deux pas du bourg, à une volée de moineaux de la « quatre voies », au lieu-dit Kirio, se trouve un magnifique manoir qui porte la patine du temps mais aussi la marque de son propriétaire : Jean-Claude Jézéquel, un passionné d'antiquités. Et il ne fait pas que les aimer ; les antiquités ; il leur redonne vie. « *Ça fait seize ans que je suis à Kirio. À l'époque, le manoir était quasiment en ruines* », concède humblement le propriétaire en guise d'entrée en matière. Car Jean Claude Jézéquel n'est pas seulement amoureux des vieilles pierres.

Sa vraie passion, son art et son savoir-faire, c'est le bois. Dans l'une des dépendances, il a installé une véritable clinique du bois. C'est que Jean-Claude va au-delà de la restauration ; il vous le dit tout net : « *Restaurer c'est bien, c'est un métier ; mais, le plus important c'est de garder ce qu'il y a de plus significatif dans le meuble, retrouver sa destination première.* » Et pour ça, il a sa technique propre : « *Je ne dévoilerai pas ma technique pour la datation d'un meuble, c'est mon secret* ». Mais on peut lui faire confiance : « *Mon métier, je le tiens de mon père et de mon grand-père, qui étaient aussi dans la restauration de meubles.* »

Originaire de Plougras, il a effectué son apprentissage au lycée de l'Elorn à Landerneau. La faveur de certaines rencontres a fait le reste : « *Mme Manac'h, la nièce de Lady Mond, qui était aussi antiquaire, m'a ouvert les portes de Drouot.* » Et depuis 21 ans que Jean-Claude est à son compte, de Kirio sortent des antiquités authentiques, pour ainsi dire flambant neuf.

Dans un an, dans 100 ans

Jean-Claude Jézéquel travaille à l'ancienne, façonnant et refaçonnant dans des matériaux identiques à l'original les éléments manquants ou trop détériorés. Mais ce n'est pas tout : « *Je fabrique toutes mes teintures, vernis et popotes à partir de pigmentations naturelles* », précise l'artisan, soucieux de préserver l'authenticité du travail des anciens. Et ça n'est pas pour la frime. « *Dans ce travail, il faut aussi penser à ceux qui interviendront après nous, dans cent ans peut-être. Ils pourront décoller tout ça* ».

Féru d'histoire de l'art, Jean-Claude tente une datation de la cathèdre à l'histoire inconnue. Avec quasi-certitude, il se prononce en caressant l'objet de ses doigts experts. « *Elle date du XVIIe siècle, probablement remaniée au XIXe* ».

Henri Cossoux

Tous droits réservés : Le Trégor

48C5DL75I42RA3E29F57FF30E94AA43C23933199872121